

## CALENDRIERS LITURGIQUES

Alors que notre perception de la temporalité ecclésiastique privilégie souvent un sentiment de fixité, l'étude des calendriers liturgiques de l'époque moderne fait entrer dans un monde en constante évolution. En effet, sous les pressions successives du réformisme tridentin et des progrès de l'érudition ecclésiastique, les calendriers accompagnant les nombreux bréviaires et missels publiés en France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles n'eurent de cesse d'être adaptés aux traditions locales des diocèses dont ils réglaient le déroulement de l'année liturgique, tout comme aux attentes des liturgistes néo-gallicans. Souvent oubliés au détriment des textes ou des mélodies composées par ces réformateurs, les calendriers étaient pourtant la base même de leur travail : c'est par eux que « [l'on devait] commencer lorsqu'on procède à la reformation [d'un bréviaire] »<sup>1</sup>. Les calendriers constituaient également un concentré des orientations choisies pour les nouveaux livres liturgiques, orientations traduisant l'existence de « differens systèmes »<sup>2</sup> que l'abbé Lebeuf décelait au sein de la République liturgique.

L'étude de ces sources ne s'arrête pourtant pas à une question de pure liturgie. En les voyant se modifier, nous observons le rythme de vie de toute une société, son imaginaire historique et spirituel, mais encore certaines fractures imposées par les répercussions concrètes des changements de liturgie. Enfin, partir au contact de cette frénésie calendaire permet d'envisager de surprenantes filiations : le fol orgueil des zéloteurs du système de Fabre d'Églantine, le père du calendrier révolutionnaire, ne prend-il pas racine dans plus d'un siècle d'expérimentation et de souplesse face à la variabilité des calendriers ?

Dans cette optique, le présent complément à la base *Sequentia* a été conçu afin de permettre l'application des deux principaux outils d'analyse des liturgistes néo-gallicans :

- envisager les modifications diachroniques d'un calendrier d'un même diocèse ;
- comparer des calendriers contemporains.

Il y contribue de façon progressive mais surtout perfectible : fruit d'une collecte à usage personnel, il n'a pas donné lieu à une réflexion approfondie quant à sa lisibilité et ses codes de transcription. À la manière des acteurs de la République liturgique qui conçurent ces calendriers, c'est vraisemblablement par l'émulation collective que ces données pourront alors croître tant en qualité qu'en quantité.

Xavier Bisaro

---

1. Abbé Jean LEBEUF, « Lettre de M. \*\*\*\* à M. l'Abbé \*\*\* Chanoine de l'Eglise de..... au sujet d'une Legende déclarée fausse et digne de suppression pour plusieurs Docteurs de Sorbonne », *Mercure de France*, juin 1734, p. 1081.  
2. [Abbé Jean LEBEUF], « Lettre de Monsieur \*\*\* Chanoine de l'Eglise d'\*\*\* à Monsieur.... Sur un nouveau Calendrier Ecclésiastique », *Continuation des Mémoires de Littérature et d'Histoire de M. de Salengre*, tome premier, partie II, Paris, Simart, 1726, p. 323.